



Le dossier pédagogique est un outil mis à la disposition de l'enseignant pour donner des éléments sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'exercices, de jeux ou d'expériences à réaliser. Ce dossier peut être utilisé avant la représentation pour sensibiliser les enfants et après la représentation pour approfondir la compréhension du spectacle et poursuivre l'expérience. **Toutefois, attention de ne pas dévoiler le spectacle avant la représentation.**

## J'ai la taille de ce que je vois

Compagnie Art Zygote

Danse - musique - théâtre



**Durée :** 30 min

### La tournée du spectacle

-jeudi 3 novembre à 10h et à 14h00 à la salle polyvalente de Lassay-Les-Châteaux

L'histoire est celle d'un homme seul, il regarde une bouteille transparente qui enferme une ballerine posée sur une boîte à musique. Il s'imagine alors toute une grande histoire. L'histoire vraie, d'elle et lui qui s'amuse à naître, parlent avec des sons et jouent à s'aimer.

Cette création s'inspire d'un passage de Pessoa dans « Le livre de l'intranquillité » volume 2.

«J'ai la taille de ce que je vois et non la taille de ma stature ..... chaque fois que je médite cette phrase avec l'attention de tous mes nerfs, elle me semble toujours davantage, destinée à rebâtir astralement l'univers. J'ai la taille de ce que je vois! Quelle puissance mentale sans limites, que celle qui va du puits de nos émotions profondes jusqu'aux étoiles les plus lointaines.»

Le spectacle pose la question suivante : Est-ce que ce qui est grand au dedans de moi l'est pour l'autre au dehors de moi ? Il laisse le spectateur libre de penser, et surtout l'invite à sa propre rêverie.

## L'équipe artistique :

Conception et mise en scène : Valérie Berthelot

Danse et création : Laëtitia Davy

Création sonore, vidéo et jeu : Gérald Bertevas

Création lumière : Joël Viot

Danse et création pour la vidéo : Charles Vannier

## La compagnie Art Zygote :

La compagnie est créée en 1997 à Laval par un sculpteur et une danseuse. Elle réunit des artistes issus principalement du spectacle vivant et des arts plastiques. A chaque nouvelle création, la compagnie invente une poésie dramatique basée sur la cohabitation des arts. Elle propose de nombreux spectacles à destination des enfants et adolescents.

**Valérie Berthelot** étudie la danse contemporaine aux R.I.D.C (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine – Françoise et Dominique Dupuy) à Paris, puis poursuit sa formation en danse et théâtre par le biais de stages AFDAS avec Simone Forti, Mitsuyo Uzuki, Carlotta Ikeda, Catherine Germain, Thierry Bae, Dominique Mercy.... Elle attache une grande importance à la transmission en intervenant en milieu associatif et scolaire notamment avec le théâtre de l'Ephémère.

Elle cofonde la Compagnie Art Zygote et joue dans des spectacles «jeune public» mis en scène au sein de la Compagnie par Anne Claude Romarie ou Virginie Gaillard.

**Laëtitia Davy** est formée au C.N.R. (Conservatoire National de Région) de Boulogne Billancourt, poursuit sa formation au C.N.S.M. (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Lyon, section danse classique puis contemporaine, diplômée d'état. Danseuse et intervenante en milieu scolaire à l'ADDM 53. Diplômée Handidanse, elle mène des ateliers danse avec des handicapés moteurs et mentaux. Interprète de la Compagnie Du petit côté de Laurence Page (75), la Compagnie Chalouade et la Compagnie Art Zygote.

**Gérald Bertevas** est musicien autodidacte, il cofonde son micro-label (2003). Issu de la scène des musiciens home-studistes, il participe à différentes formations musicales, dont la dernière en date est «Solitude Collective Orchestra» (Vlan productions). Pour le spectacle vivant, il crée la mise en son pour la Compagnie Art Zygote dans «Alice, je sais qui j'étais quand je me suis levé(e) ce matin» (2008) et «Chaperons Rouges» (2010).

**Site internet de la compagnie :** <http://artzygote.ouvaton.org/>

- **L’imaginaire, le rêve**

Un homme en costume, assis devant ses platines, retire une petite ballerine d’une cloche en verre pour l’observer. Un morceau de musique jazz est déclenché au même moment, cette musique mélancolique lui permet de rentrer plus profondément dans ses pensées et de regarder intensément la danseuse miniature. Puis il la repose à sa place, sur la boîte à musique, sous la cloche en verre. Un instant plus tard, le rêve de l’homme devient réalité. Une danseuse apparaît devant lui. Après avoir pris vie et dansé, la ballerine se couche au sol comme inanimée. L’homme se précipite à l’extérieur de la scène tandis qu’une vidéo s’active dans laquelle on le voit danser et évoluer à travers la ville à la recherche des chaussures de la danseuse. Rêve ou réalité ? Le spectateur est constamment confronté à cette ambiguïté.

Le spectacle est très poétique, il s’inspire d’ailleurs d’un vers du poète portugais Fernando Pessoa : «J’ai la taille de ce que je vois et non la taille de ma stature ..... chaque fois que je médite cette phrase avec l’attention de tous mes nerfs, elle me semble toujours davantage, destinée à rebâtir astralement l’univers. J’ai la taille de ce que je vois! Quelle puissance mentale sans limites, que celle qui va du puits de nos émotions profondes jusqu’aux étoiles les plus lointaines.». La puissance mentale de l’homme a-t-il donné naissance à son plus grand désir : la danseuse? Nous sommes peut-être dans le rêve, mais grâce à l’imagination de l’homme, la ballerine a réellement pris forme. Tout au moins dans son imaginaire.

- **La musique**



Gérald Bertevas réalise la musique en direct pendant le spectacle. Celle-ci trouve toute sa place dans la création autant que la danse. Il produit une musique électronique faite de sons échantillonnés (extraits de musiques existantes ou de sons mis en boucle) sur lesquels se superposent des morceaux joués en direct sur un clavier. La musique oscille entre des standards de jazz, de la musique classique jouée au clavier, de la musique électronique vivante et rythmée et enfin le son de la boîte à musique de la petite danseuse qui est le leitmotiv de la création sonore du spectacle. Gérald Bertevas n’est pas simplement musicien dans le spectacle, il est aussi comédien. Il tient d’ailleurs le premier rôle, celui qui va amorcer le rêve et l’histoire. Son jeu sans parole est très expressif autant par ses expressions du visage que par sa gestuelle. A la fin du spectacle, la danseuse disparaît et le musicien se retrouve à nouveau seul dans ses pensées. Il entame alors un dernier morceau dans lequel il chante sa solitude en anglais.

- **La danse**

La danseuse, dans sa robe rouge, semble s’animer au rythme de la musique. Elle débute sa chorégraphie par des pas de danse classique avec une maîtrise parfaite du corps et des mouvements. Puis sa danse devient plus expressive en lien étroit avec la musique. La danseuse semble réagir aux sons produits par le musicien comme si elle était manipulée par la musique. Parfois le doute s’installe : est-ce la musique qui guide la danse ou la danse qui insuffle la musique ? Ses chorégraphies évoluent vers de la danse-théâtre, la danseuse devient alors elle-même comédienne. Son visage est très expressif, elle pousse des cris, des rires, des sons. Sa danse très personnelle est influencée par la danse flamenco, les claquettes, le classique selon le type de musique amorcé par le musicien.



- **La relation entre la danseuse et le musicien**

Au commencement du spectacle, la petite ballerine prend vie grâce à la musique pour devenir une réelle danseuse. Lorsque finalement elle s'écroule à terre, le musicien désespéré stoppe la musique. Il parvient ensuite à lui redonner vie grâce aux sons qu'il déclenche. Puis ils dansent ensemble : le musicien soutient d'abord la danseuse puis les rôles semblent s'inverser. On ne sait plus qui entraîne l'autre. Un lien de dépendance s'instaure entre le musicien et la danseuse, ils ne peuvent exister l'un sans l'autre. Un véritable dialogue s'installe entre les deux personnages. Ils communiquent sans employer les mots mais par l'utilisation du son pour le musicien et du mouvement pour la danseuse.



- **La vidéo**

L'homme se précipite à l'extérieur de la scène tandis qu'une vidéo s'active dans laquelle on le voit danser et évoluer à travers la ville à la recherche des chaussures de la danseuse. La vidéo est utilisée dans ce spectacle au moment où le personnage sort de l'espace intime du théâtre pour retrouver celui du quotidien, la rue. L'image a été travaillée en noir et blanc pour filtrer les éléments prosaïques de la rue et donner à voir un monde poétique presque lunaire. L'univers de la vidéo rappelle celui des films de Buster Keaton : noirs et blancs, muets et burlesques. Le physique, l'attitude et la technique corporelle exceptionnelle de l'homme rappelle le fameux acteur-réalisateur américain. La vidéo a été aussi inspirée par « Mauvais sang », film culte des années 80 dans lequel Denis Lavant, le héros, se lance dans une course effrénée dans une rue déserte sur un morceau de D. Bowie « Modern love ».

**En amont**, l'enseignant peut lire, réécrire ou mimer avec ses élèves la *Charte du jeune spectateur*. Ils peuvent ensemble formuler des hypothèses sur le spectacle en se basant sur la lecture de l'affiche. Il peut présenter le spectacle et susciter la curiosité des enfants. Il peut travailler sur les métiers (metteur en scène, auteur...), la différence entre théâtre et cinéma, un comédien et un personnage.

**Juste avant la représentation**, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

**En aval** de la représentation, l'enseignant peut exploiter les pistes pédagogiques proposées ci-dessous, la bibliographie et les documents complémentaires : *Lexique du spectacle vivant*, *Lire une représentation*. Ce travail permettra de familiariser les élèves au spectacle vivant, de trouver un sens à l'œuvre, d'éveiller leur esprit critique et de donner le goût des arts.

**Pour compléter ce dossier**, vous pouvez aller sur le site <http://fal53.asso.fr/spectaclesenchemins/> et regarder le répertoire de connaissances sur le spectacle vivant.

## L'AFFICHE DU SPECTACLE :

### Mise en mots

- Avant le spectacle : formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur l'interprétation de l'affiche. Il ne s'agit pas de comprendre le spectacle mais de susciter l'intérêt et la curiosité des élèves.

### Mise en pratique

- Après le spectacle : par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, de l'informatique, réaliser une nouvelle affiche qui pourrait remplacer l'affiche originale sur un format 50 x 70 cm.

## L'IMAGINAIRE, LE RÊVE :

### Mise en mots

- L'homme du spectacle arrive, dans son imaginaire, à transformer la figurine d'une ballerine en une véritable danseuse. C'est le pouvoir de l'imagination. Définir avec les enfants ce qu'est l'imagination et l'imaginaire.

### Mise en pratique

- Dessiner une scénographie, un décor dans lequel pourrait prendre place le spectacle.
- Dessiner son plus grand rêve.

## LA VIDEO :

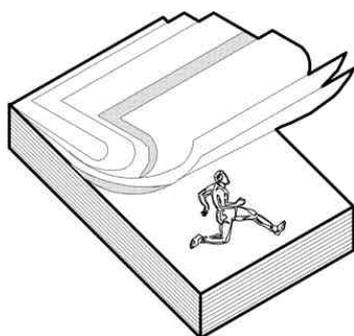
### Mise en mots

- Expliquer le **procédé du cinématographe** : Un film est composé d'images en mouvement projetées sur un support et accompagnées la plupart du temps d'une bande son. Il est composé d'une série d'images généralement projetées à la cadence de 24 images par seconde. C'est la succession rapide de ces images, différant en moyenne peu les unes des autres, qui, par illusion, fournit une image animée au spectateur, reproduisant notamment les mouvements de la vie réelle. La persistance rétinienne et les techniques de projection permettent à l'être humain de voir cette série d'images en un continuum visuel.

### Mise en pratique

- Construire un flip-book. Dessiner une forme simple (un ballon, un escargot, un bonhomme...) et décomposer le mouvement (une marche par exemple) sur une planche

avec des cases de 4,5 x 9 cm. Découper chaque case et assembler les pages dans l'ordre. Puis les faire défiler rapidement. Les élèves comprendront ainsi le processus du cinéma d'animation.



Flip book

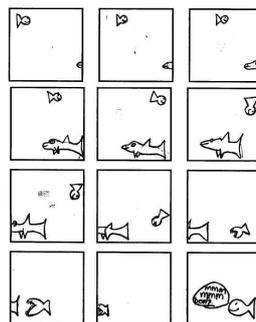


Planche de flip book

- Regarder les films de Buster Keaton (Cf. bibliographie ci-dessous.). Demander aux élèves d'écrire le résumé des films vus. Puis commenter l'univers esthétique des films et le comparer avec celui de la vidéo du spectacle ? Comment les personnages sont-ils traités ? Comment sont les paysages, les formes, les décors?

## LES INSTRUMENTS :

### Mise en mots

- Expliquer la différence entre un instrument acoustique et un instrument électronique :



Instruments acoustiques

Instruments électroniques



Guitare classique  
(instrument à cordes)



Flute traversière  
(instrument à vent)



Tambourin  
(instrument à percussion)



Synthétiseur



Table de mixage



Pads Midi : Pédales pour enregistrer un son et le diffuser en boucle

### Mise en pratique

- Manipuler les instruments avec les enfants, comparer les deux types d'instruments.
- Faire écouter aux enfants de la musique acoustique (ex : musique classique) et de la musique électroacoustique (Cf. bibliographie). Quelles sont les différences entre ces types de musique ?

## LA MANIPULATION :

### *Mise en mots*

- Dans le spectacle, le musicien semble manipuler la danseuse d'abord par les sons. Se remémorer avec les enfants les passages où la danseuse réagit aux sons.

### *Mise en pratique*

- Jouer à être manipulé par différentes musiques : par deux, un danseur, un musicien, le danseur propose, le musicien suit les mouvements proposés avec le souffle ou la voix.
- Par groupe de 2 : Définir un sculpteur et un modèle. Le sculpteur donne une position au modèle qui doit la mémoriser. Puis le modèle marche avec les autres et au signal doit retrouver la position. Inverser les rôles.
- Par groupe de 5 : choisir 1 élève qui fera la marionnette et les autres les manipulateurs. Ces derniers devront faire marcher, asseoir, danser la marionnette en se préoccupant de la position des bras, des jambes, du buste et de la tête de la marionnette.
- Choisir un objet, le regarder un long temps et lui donner vie en le faisant danser (l'objet se met debout, marche saute, tourne).

## LA DANSE :

### *Mise en mots :*

- Tout comme la parole, le corps permet de communiquer. Le mouvement et les gestes ont de grandes capacités expressives et suggestives. La danse contemporaine permet de traduire par le geste une émotion, une situation réelle ou imaginaire.

### *Mise en pratique :*

- Échauffement : Mettre les pieds parallèles et légèrement écartés dans une position stable avec les épaules relâchées, puis faire un mouvement circulaire de la tête, des épaules, des bras, du bassin. Laisser enrouler la tête jusqu'aux premières vertèbres, remonter vertèbre après vertèbre, plusieurs fois, le plus loin possible sans lâcher le bassin, respirer avec le dos.
- Marcher dans toute la salle, le regard ouvert en relâchant les bras et les épaules. Mettre de l'énergie dans la marche, ralentissements, accélérations. L'enseignant arrête la marche au claquement de main. Répéter l'exercice.
- Marcher dans l'espace avec des émotions (colère, haine, joie, tristesse, souffrance, dégoût, séduction, peur, timidité, surprise, douceur, passion, etc.).
- L'enfant doit mobiliser son corps pour produire ou reproduire une forme en fonction d'une intention que lui aura dicté l'enseignant ou qu'il aura choisi lui-même (ex : montrer un état de joie, reproduire une feuille emportée par le vent, etc.).

## Bibliographie

- **Les ouvrages faisant partie du fonds d'ouvrages de la Bibliothèque Départementale de la Mayenne ou du CDDP de la Mayenne sont signalés :**

### **Le livre de Fernando Pessoa :**

- *Le Livre de l'intranquillité*, 1987.

### **Livres théoriques sur la danse à destination des enseignants :**

- *L'art de la danse* ; Hervé Thibon ; Education Enfantine ; 2007. **CDDP**

- *La danse, chemin d'éducation* ; Bressy Damien, Jackie Lascar, Colette Meunier ; IUFM de Créteil, 1996. **CDDP**

- *Regards sur la danse : art, histoire, technique* ; Martine Kahane,... ; Paris : Sorcier : Bibliothèque Nationale de France, 1993. **BDM**

- *La danse*; Karine Delobbe; PEMF, Histoire d'un art, 2001. **CDDP**

### **Livres jeunesse sur la danse :**

- *La danse : pour la faire connaître aux enfants* ; textes Agnès Vandewiele ; conception Emilie Beaumont ; dessins Yves Beaujard Daniel Boudineau ; Paris : Fleurus, 2003. **BDM**

- *Emma fait de la danse* ; Susie Morgenstern ; illustré par Séverine Cordier ; Nathan, 2008. **BDM**

- *Suzie danse* ; Christine Schneider, Hervé Pinel ; Paris, Albin Michel, 2007. **BDM**

- *8 petites ballerines* ; Grace Maccarone ; [illustrations de] Christine Davenier ; Paris, A. Michel jeunesse, 2010. **BDM**

### **Les livres sur la musique à destination des enseignants :**

- *Comment parler de musique aux enfants : la musique classique* ; Pierre Charvet ; Paris : A. Biro : Scérén-Centre national de documentation pédagogique, 2003. **BDM**

### **Les livres jeunesse sur le thème de la musique :**

- *D'où vient la musique ?* ; ill. Gwendal Blondelle ; d'après une histoire de Domitille de Bienassis. - Paris : Les Portes du Monde, 2003. **BDM**

- *D'un instrument à l'autre* [enr.sonore] ; sur une idée originale de Claudine Chapgier ; participation de Denis Magnon et d'Alain Penet ; Dessins de Patrick Kersalé ; Lugdivine, 2005. **BDM**

- *Toute la musique?* ; Bruno Giner ; Paris : Autrement, 2002.

- *Musique(s)* ; Hervé Guillemot ; Paris : Gallimard-Jeunesse, 2010. **BDM**

- *Chouchou rêve en musique* [vidéo] : 60 minutes d'initiation à la *musique* classique ; Hélène Bromberg ; PolyGram Vidéo : FR3/5ème agence, 1991. **BDM**

- *Dés-accords* [texte imprimé] ; Bernard Friot ; Toulouse : Milan, 2009. **BDM**

### **Les disques de musique contemporaine électroacoustique :**

- SCHAEFFER, P. et REIBEL, G., *Solfège de l'objet sonore* (Prix de l'Académie Charles-Cros, 1967), rééd. Paris : INA-GRM, C2010/11/12, 1998.

- Karlheinz Stockhausen; *Gesang der Jünglinge* (1956); 13'.

- Pierre HENRY, Michel COLOMBIER ; *Messe pour le temps présent* ; Philips, Janvier 2007.

- John CAGE; *In a landscape*; Atalyst, 1995.

### **Les films de Buster Keaton :**

- *Go west = ma vache et moi*, CNDP, L'Eden Cinéma, 2005. **CDDP**

- *Le Mécano de la « General »*, Ciné-horizon, 2001. **CDDP**

- *Sherlock Junior*, CNDP, L'Eden Cinéma, 2005. **CDDP**